

Colloque fondateur : élaboration d'une Charte Éthique de l'Eau  
Paris UNESCO 3 et 4 mars 2014

## Pour une Charte éthique de l'Eau

Marie Joséphine Grojean  
Académie de l'Eau

### **Une nouvelle culture de l'Eau : droits et devoirs. Dignité humaine. Dignité du Vivant.**

Pour répondre aux évolutions en cours dans le contexte complexe d'aujourd'hui, changement climatique, essor des pays émergents, accroissement démographique, urbanisation rapide, multiplications des pollutions, et à l'accroissement des besoins en eau et en assainissement, une nouvelle culture de l'eau est à construire,.

Cette culture de l'eau devra intégrer de nouvelles valeurs qui auront à concilier à la fois la satisfaction des besoins humains et la préservation de la ressource, des écosystèmes aquatiques et de la biodiversité.

Une réflexion éthique doit donc être menée qui aura pour objet de préserver **et les droits des Humains A l'Eau et les droits De l'Eau**, cela dans le respect de la dignité humaine et de la dignité du Vivant dont l'eau est l'origine et le garant.

Cette réflexion éthique nous amène à penser autrement les relations des humains avec l'Eau, et plus globalement à penser et à agir autrement dans le monde où nous vivons désormais.

Poser les droits respectifs des Humains et de l'Eau nous invite à mettre en oeuvre une démarche interdisciplinaire et interactive qui seule peut rendre compte de la dynamique et de l'interdépendance des systèmes Hommes/Nature et des systèmes socio écologiques. Les

modes d'interaction des communautés humaines avec le vivant non-humain sont un échange permanent de contraintes et d'opportunités qui nécessite une pensée nouvelle, celle de la complexité à l'échelle globale, et une éthique renouvelée, une éthique intégrée.

### **Charte éthique de l'eau. Anticipation et prévention des tensions et des risques.**

Pour cela, et faisant suite à la session « Vers une vision éthique et spirituelle de l'Eau » présentée au dernier Forum Mondial de l'Eau de Marseille en 2012, est né **un projet d'élaboration d'une Charte Ethique de l'Eau**, projet qui pourrait être présenté au prochain Forum Mondial de l'Eau de Corée en 2015.

Cette charte éthique de l'Eau est destinée aux responsables des politiques de l'eau, aux gestionnaires de l'eau et de l'assainissement, et à tous les citoyens, usagers de l'eau, en vue d'une nouvelle gouvernance, d'une meilleure gestion et surtout d'un usage raisonné, plus juste et plus durable de la ressource.

La mise en œuvre d'une **Charte Ethique de l'Eau** a pour objet d'accompagner cette nouvelle culture de l'Eau, d'ancrer dans les consciences les nouvelles valeurs qui émergent des évolutions en cours et du nouveau contexte mondial, et surtout **d'explicitier à la fois droits et devoirs au regard de l'eau, et droits et devoirs vis-à-vis des besoins humains :**

Droits et devoirs de chacun en quelque lieu de la planète où il se trouve et dans quelque société où il vit : ces dimensions multiples posent la question d'un éthos global à construire pour notre temps, pour la planète, pour la nature. Cet éthos global est-il possible à envisager en l'état de notre conscience moderne ? Autre question.

La réflexion à mener pour l'élaboration d'une charte éthique de l'eau ne pourra pas omettre de poser ces questions, sans être toutefois obligée d'y répondre à elle seule.

« La réflexion éthique est un exercice délicat, disait M. Koïtshiro Matsuura, ancien Directeur Général de l'UNESCO, lors des Entretiens du XXI<sup>e</sup> Siècle, car elle requiert un sens de l'anticipation ; elle ne doit pas tant chercher à décrire les valeurs qu'à chercher à comprendre comment elles peuvent se transformer – et nous transformer. »

Une éthique de l'eau s'attachera donc aussi à réduire les tensions et les risques. À ce titre, dans la nouvelle culture de l'eau qui se cherche, s'intègre une culture de la paix et culture du risque ; deux dimensions qui ouvrent un champ de recherches et d'actions particulièrement intéressant au vu des graves défis auxquels nous sommes de plus de plus confrontés.

### **Une nouvelle conscience de l'eau pour une nouvelle conscience de la vie**

Cette vision nouvelle de l'eau et des valeurs qui lui sont associées n'exclut ni la dimension économique, ni la dimension scientifique et technique, chevilles ouvrières de la gestion et de l'accès à l'eau et à l'assainissement, et de la modernité d'aujourd'hui.

Elle y intègre ces éléments fondamentaux que sont la dimension sociale, la dimension culturelle, la dimension spirituelle, la dimension psychique, dimensions qui relient intimement les humains entre eux et qui les relient à l'eau.

**Une Charte Ethique de l'Eau** se doit donc de faire évoluer, à ces différents niveaux, le lien entre les Humains et l'Eau. **Elle doit contribuer à changer la relation entre les Humains et l'Eau.**

**Pour cela, elle doit contribuer à une prise de conscience de ce qu'est l'Eau.** L'eau en effet est si essentielle à la vie qu'elle en est devenue banale, qu'on ne sait plus ce qu'elle est, d'où elle vient, où elle va...

Une Charte Ethique de l'Eau devrait nous aider à changer notre regard et nos comportements vis à vis de l'eau. Nous devons en quelque sorte réapprendre ce qu'est l'Eau.

## Réapprendre l'Eau. Réapprendre la vie

Pour provoquer cette prise de conscience, pour activer notre curiosité vis-à-vis de l'eau et amorcer ce changement de relation avec elle, nous nous appuyerons sur les propriétés et le comportement de l'eau découverts par la science quantique et les sciences de l'Univers. Ces découvertes ouvrent des champs de perception tout à fait nouveaux à la conscience et nous obligent à nous poser la question :

### **Qu'est ce que l'eau ?**

Au regard des sciences de l'infiniment grand et de l'infiniment petit qui modifient désormais notre représentation du réel et changent nos modes de pensée et de vie, **l'Eau est plus que l'Eau.**

Son origine nous emmène au sein de l'Univers, dans des trajectoires et des cycles de transformation de la matière qui laissent entrevoir des développements infinis.

Ses propriétés physiques, chimiques et biologiques exceptionnelles, et ses comportements, observés par les nanosciences, bouleversent non seulement notre représentation habituelle de l'élément, mais sont en soi porteurs d'éthique : l'eau y propose des fonctionnements qui sont autant d'images et de symboles novateurs où la psyché humaine trouve à se refléter activement et peut puiser une créativité nouvelle, protectrice et garante de vie.

Observée dans ces dimensions extrêmes, l'eau, sous ses aspects et fonctionnements moléculaire et cosmique, apparaît non seulement comme un élément vivant et porteur de vie, mais elle se présente aussi comme un modèle éthique.

Fonder l'éthique sur ces nouvelles sciences et sur les intuitions à haute définition créatrice qu'elles impliquent, permettrait peut-être de mettre fin aux débats insolubles sur la morale et ses lois toujours contestées. L'eau pourrait ainsi être le support privilégié d'une nouvelle approche éthique.

Cette piste permettrait d'ouvrir à une compréhension et à une conscience élargies du monde, propices à des comportements éthiques fondés à la fois sur la raison et sur la sagesse, réconciliant ainsi des points de vue souvent antinomiques. L'eau y jouerait, en

plus de ses fonctions essentielles bien connues, un rôle pilote d'une nouvelle compréhension et préservation du Vivant dont, par ailleurs, elle serait, ainsi que les humains, le premier bénéficiaire.

### **L'Eau, l'Ethique, la Charte : espaces et dimensions intégrés et multiples. Conclusion**

Reconsidérer notre vision de l'eau à partir de ces données scientifiques nouvelles ouvre des perspectives d'évolution à notre vision de la vie et de nous-mêmes. Cela nous permet d'entrer dans une nouvelle conscience du Vivant dont l'Eau est le garant. Cette nouvelle culture de l'Eau est aussi une nouvelle conscience de la vie qui débouche naturellement sur une éthique de connaissance, de partage et de responsabilité.

L'élaboration d'une Charte Ethique de l'Eau ne pourra faire l'économie de cette réflexion préalable qui donnera une légitimité à ses propositions.

Cette réflexion éthique devra également et fortement s'appuyer sur ce qu'il est convenu d'appeler les « Bonnes Pratiques » qui sont des exemples de comportements et d'actions appropriés pour satisfaire les besoins fondamentaux des populations, et pour garantir l'intégrité de l'eau et des écosystèmes aquatiques.

Ces « bonnes pratiques » qui mêlent raison et de bon sens, et dont les peuples autochtones ont été et sont encore porteurs, devraient converger avec les conclusions issues des nouvelles sciences pour donner à cette Charte Ethique une dimension concrète et évolutive et qui lui confèrera sa légitimité : être outil au service des Humains et de l'Eau.

Marie Joséphine Grojean  
Académie de l'Eau